



Tenture de "La Dame à la licorne", "Mon seul désir" (vers 1500).

© GRANDPALAISRMN (MUSÉE DE CLUNY - MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE)/MICHEL URTADO

ceux qui l'imaginent aujourd'hui dans la corne du rhinocéros). Hildegarde de Bingen (1098-1179), bénédictine et mystique allemande du XII^e siècle, donne une recette (mélange de foie de licorne et de jaune d'œuf) pour guérir la lèpre. Elle précise: "Si vous fabriquez une ceinture avec la peau de la licorne et que vous vous en ceignez, aucune peste, aussi grave soit-elle, ni aucune fièvre ne vous fera de mal." Elle ajoute que les chaussures en cuir de licorne permettent de garder des pieds en bonne santé.

L'exposition montre d'autres tapisseries superbes comme la *Tenture de Saint-Étienne* (1500) où on voit les animaux sauvages dont une licorne, respecter le corps de saint Étienne, comme on peut admirer un émouvant tableau anonyme peint à Venise en 1510 d'une jeune femme caressant la tête d'une licorne couchée sur ses genoux.

L'exposition
au musée
de Cluny montre
que la présence
de la licorne
dans l'histoire
de l'art précède
de loin le Moyen
Âge et prend racine
dans une fable.

Ambroise Paré en 1582 montra son scepticisme dans un célèbre discours qui débute ainsi, en vieux français: "Par ce que plusieurs s'estiment bien asseurez, & munis contre la Peste, & toutes sortes de poisons & venins, par le moyen de la corne du Licorne ou Monoceros, prise en poudre, ou en infusion: i'ay pensé faire chose agreable & profitable au public, si par ce discours i'examine cest opinion tante inveteree, & toutefois fort incertaine."

Elle fut reprise par l'imagerie romantique jusqu'à aujourd'hui (beaux tableaux de Gustave Moreau, Arnold Böcklin et Arthur B. Davies, autour de 1900), où l'utilisation de ces animaux indique une nostalgie du merveilleux et la volonté de réenchanter le monde.

Curieux destin de la licorne devenue à la fois "trop mignonne" comme disent les enfants, et surtout les petites filles qui jouent avec

leur *Little Pony* coloré. Elle fut reprise par la culture pop (Lady Gaga dit: "La licorne naît magique et ce n'est pas sa faute et cela ne la rend pas plus ou moins spéciale ou moins unique mais elle n'y peut rien qu'elle soit née avec cette magie"), symbole aussi de l'altérité pour la communauté LGBTQ+. Le peintre américain Will Cotton (né en 1965) a peint le cowboy de Marlboro enfourchant non plus un cheval, mais une licorne rose. Par là, il interroge les stéréotypes sur le genre.

La licorne est même devenue le symbole d'une "rare" réussite économique puisqu'on appelle aussi "licorne" une startup valorisée à plus d'un milliard de dollars, non cotée en Bourse et non filiale d'un grand groupe. La licorne subsiste bien à travers les âges...

→ "Licornes!" Au musée de Cluny, Paris, jusqu'au 12 juillet